

DAMPREMY, comm. de la prov. de Hainaut, sit. près de la route de Charleroi à Bruzeilles, à 2 kil. de Charleroi, à 3 kil. de Marcinelle.

Pop. 12,995 hab. ; — sup. 278 hect.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Charleroi. — Ev. de Tournai.

Terrain assez irrégulier; plaines et coteaux; sol schisteux. — Charbonnages; fabr. de verres à vitre, laminiers, tréfilerie, savonneries.

Cours d'eau: au S., la Sambre, affl. de la Meuse; du N. au S., le Piéton; à l'O., et vers le N., le canal de Charleroi à Bruxelles.

Au IX^e siècle, Dampremy était la propriété de l'abbaye de Lobbes. — La seigneurie de Dampremy appartenait, en 1635, à la famille Le Blavier; en 1755, elle fut aliénée par le souverain et acquise par le baron de Lados, qui la transmit à son fils.

Comté de Namur; bailliage de Vieuville; diocèse de Namur.

Dampremi, 869; *Danremi*, 1183.

Alt. de 115.57 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1810, — 392 hab.

» » 1840, — 1,355 »

» » 1890, — 9,380 »

» » 1910, — 12,600 »

Voir *Senzeilles*, partie historique.

DARION, comm. de la prov. de Liège; à 7 1/2 kil. de Waremmé, à 30 kil. de Liège, à 2 kil. de Geer et d'Omal, et à 129.40 m. d'alt. au seuil de l'église.

Pop. 164 hab. ; — sup. 157 hect.

Arr. adm. de Waremmé; arr. jud. de Liège; cant. de j. de p. de Waremmé. — Ev. de Liège.

Terrain ondulé; sol argileux et marécageux; — pays agricole.

Cours d'eau: le Geer, affl. de la Meuse.

Anc. seigneurie qui relevait de la cour féodale de Liège. Elle eut toujours les mêmes seigneurs que Boelhe et Hologne-sur-Geer. Dans la première moitié du XV^e s., elle appartenait à Godefroid de Harduemont, fils de Lambert. Il y avait une cour de justice ressortissant en appel de celle de Liège. Le 15 décembre 1785, P. Math. Jos. baron de Seraing, fit le relief de la seigneurie.

L'église fut reconstruite vers 1885-1886.

Pop. en 1810, — 63 hab.

» » 1840, — 158 »

» » 1890, — 160 »

DAUSSOIS, comm. de la prov. de Namur, sit. à proximité de la route de Beaumont à Philippeville; à 7 1/2 kil. de Philippeville, à 4 kil. de Walcourt, à 36 kil. de Dinant, et à 236 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 550 hab. ; — sup. 773 hect.

Arr. adm. de Philippeville; arr. jud. de Dinant; cant. de j. de p. de Walcourt. — Ev. de Namur.

Terrain presque uni; minerai de fer; — agriculture. — Carrières de sable et de pierres à chaux; fabr. de dentelles de soie noire, de pannes, de tuyaux de drainage; commerce de chiffons.

Cours d'eau: le Daussois ou la Fontaine.

Eglise ogivale à trois nefs.

Dassuis, 1281; *Dassues*, 1315; *Dassut*, 1456; *Daussois*, 1596; *Daussoy*, *Daussoi*, XVII^e s. En 1817, *Daussoy*.

Pop. en 1810, — 541 hab.

» » 1840, — 760 »

» » 1890, — 618 »

» » 1910, — 590 »

Le 25 août 1914, les Allemands incendièrent 27 immeubles, dont la maison communale.

DAUSSOULX, comm. de la prov. de Namur; à 7 1/2 kil. de Namur, à 10 1/2 kil. d'Eghezée, à 2 kil. de Vedrin.

Pop. 469 hab. ; — sup. 375 hect.

Arr. adm. et jud. de Namur; cant. de j. de p. d'Eghezée. — Ev. de Namur.

Sol calcaire, schisteux et argileux; minerai de plomb et pyrite; — agriculture. — Carrières de sable et de pierres.

Cours d'eau: le ruisseau de Vedrin, qui y naît.

Tumulus belgo-romain. Amulette gauloise.

Galliot écrit en 1788: « D'Aussoux, hameau dépendant de la paroisse de Frizet, avait anciennement, à ce que rapporte Gramaye, un château auquel le comte de Namur, Guillaume II, avait accordé en 1417 de grands privilèges. Il appartenait alors à Henri Davin qui, en 1421, le vendit à Collart d'Outremont, d'où il passa à Arnould de Hutaing. La seigneurie de D'Aussoux appartient aujourd'hui au sieur de Romrée, seigneur de Vischenet, etc. »

Dasous, 1134; *Dasues*, 1152; *Dausuel*, 1195; *Dassues*, 1236; *Dassuel*, 1250; *Dassuis*, 1281; *Dassoul*, 1347, XV^e et XVI^e s. A partir du XV^e s., on trouve de nombreuses variantes.

H. de Radiguès écrit *Daussoux*.

Pop. en 1840, — 300 hab.

» » 1890, — 467 »

» » 1910, — 500 »

DAVE, comm. de la prov. de Namur, sit. près de la route de Namur à Arlon; à 6 1/2 kil. de Namur et d'Erpent, à 1 1/2 kil. de Wépion, et à 186 m. d'altitude au seuil de l'église.

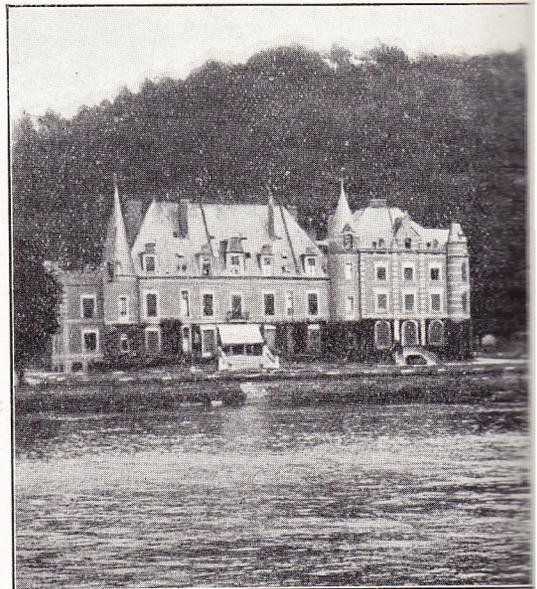
Pop. 923 hab. ; — sup. 1,136 hect.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Namur. — Ev. de Namur.

Terrain très inégal, énormes rochers; sol argileux, sablonneux, rocailleux, marécageux; bois; — agriculture. — Extract. de minerai de fer.

Cours d'eau: à l'O., la Meuse; le Dave, un de ses affl., qui naît sur la commune; un grand étang. L'église renferme un superbe tombeau gothique.

Châteaux de Dave et de l'Ilia.



(Photo Nels)

Château de Dave

— Le vieux manoir des puissants sires de Dave s'élevait autrefois sur la crête d'un rocher; une petite tourelle marque aujourd'hui la place qu'il occupait jadis. Dès le XI^e siècle, il existait des seigneurs de

Dave, et l'on connaît la liste de tous ceux qui s'y sont succédé depuis le XIII^e siècle. Après l'extinction de la famille primitive en la personne de Marie de Dave, le domaine échut aux de Boulant, en 1427, aux Barbançon, en 1576, aux de Ligne d'Arenberg, en 1609, vers 1750 aux Wignacourt, puis aux Montellane, et enfin au duc de Fernand Nunez. — Le château de Dave a été construit par feu le duc Fernand Nunez, qui remplissait, en 1880, les fonctions d'ambassadeur d'Espagne à Paris. Cette construction succédait à bien d'autres qui avaient occupé le même emplacement et qui ont disparu, successivement saccagées, pillées ou brûlées au cours des guerres de l'époque médiévale. Il est entouré d'une murée superbe qui ne mesure pas moins de 500 hect. de parc, entièrement clos de murs ou de palissades.

La terre ou vicomté de Dave avait justice à tous les degrés; elle pouvait passer pour la terre la plus considérable de la province de Namur, tant par ses revenus que par ses droits honorifiques.

C'était une terre franche qui n'était d'aucun bailiage, ni mairie.

Autrefois *Daveles*, *Daule*, *Davelle*, *Davelis*, *Davre*, etc. On a trouvé sur son territoire des torques gauloises en bronze.

Pop. en 1840, — 1,270 hab.

Sup. » » , — 1,737 hect.

» » 1890, — 1,136 »

Pop. » » , — 670 hab.

» » 1910, — 825 »

A Dave se trouve un petit fort de forme triangulaire à gorge bastionnée.

Le 15 août 1914, vers 18 h. 35, la pièce de 210 du fort tire son premier coup vers Lustin. Le 19, escarmouche dans la forêt de Dave. Le 22, à 13 h. 30, le fort commence à donner sur Lustin. Dimanche 23, le canon gronde de tous côtés; le bombardement, assez intense dans l'avant-midi, se modéra le soir. Lundi 24 ce fut le calme jusqu'à l'heure de midi, ce qui permit aux artilleurs du fort de voir installer à Saint-Marc les batteries allemandes qui devaient bombarder le fort de Suarlée. Le fort de Dave tira contre elles quelques obus. Aussitôt le bombardement recommença plus intense et ne cessa plus. Pendant la nuit, de 9 h. à 4 h., les Allemands tirèrent un obus à chaque heure sonnant. Les projectiles éclataient avec un fracas épouvantable, faisant partout des brèches. Mardi 25 août, à 8 h., des parlementaires se présentèrent au fort et en demandèrent la reddition; ce qui leur fut refusé. Aussitôt les obus recommencèrent à pleuvoir sans discontinuer. Le même jour, à 13 h. 20, le commandant arbora le drapeau blanc; à l'instant le canon se tut.

On estime qu'il est tombé environ 750 projectiles sur le fort et les environs.

Les premières troupes allemandes passèrent le 26, à 5 h. 30 du matin.

DAVERDISSE, comm. de la province de Luxembourg; à 10 kil. de Wellin, à 35 kil. de Neufchâteau, et à 305 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 276 hab.; — sup. 1,101 hect.

Arr. adm. et jud. de Neufchâteau; cant. de j. de p. de Wellin. — Ev. de Namur.

Terrain inégal; sol schisteux; — agriculture; fruits. Grands bois.

Cours d'eau: la Lesse, aff. de la Meuse, et le ruisseau de Gembes (ou Halmache), aff. de la Lesse.

Primitivement *Daverdeus* n'était qu'un appendice de la villa mérovingienne de Wellin et fut avec celle-ci donnée à l'abbaye de Stavelot, par Carloman, en 746. — En 1148, le village de Daverdisse fut assailli par Thierry de Sensenruth, officier de l'évêque de Liège à Bouillon, lequel avec ses gens enleva de force un nombreux bétail. — La seigneurie de Daverdisse avait haute, moyenne et basse justice et relevait en fief de la cour féodale de Laroche. Jean de Daver-

disse vivait en 1330. Au commencement du XVI^e s., la seigneurie de Daverdisse passa, par mariage, dans la maison de Vervoz.

Daverdeus, 1148; *Davredich*, 1364; *Daverduche*, 1416; *Daverduys*, 1420; *Duvreduche*, 1465; *Daverdic*, 1479; *Davredis*, 1493; dans les siècles suivants on trouve les formes *Averdis*, *Daverdis*, mais plus communément *Daverdisse*.

La seigneurie de Mohimont relevait en arrière-fief de la cour féodale de Mirwart, comme ancien fief du château de Villance. Cette petite seigneurie avait haute, moyenne et basse justice et possédait même une cour féodale dont relevaient les dîmes du ban de Villance et le fief de Vilette. La seigneurie de Mohimont était possédée, en 1417, par Jean de Tellin.

Pop. en 1840, — 315 hab

» » 1890, — 340 »

» » 1910, — 320 »

DE ACREN, voir ACREN.

DEERLIJK, comm. de la prov. de Fl. Occ., sit. près de la route de Courtrai à Gand; à 3 1/2 kil. de Harelbeke, à 8 1/2 kil. de Courtrai, à 7 kil. de Waregem, à 4 kil. de Vichte, et à 18.27 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 5,740 hab.; — sup. 1,680 hect.

Arr. adm. et jud. de Courtrai; cant. de j. de p. de Harelbeke. — Ev. de Bruges.

Sol argilo-sablonneux; gras pâturages; — agriculture. — Fabr. de tissus, de coton, de soie, de laine et d'huile.

Cours d'eau: le Gaverbeke et le Slijbeke.

Le Gaverskasteel.

Eglise de 1775, qui possède un retable du XVI^e s., en bois sculpté.

Trellenghem, 1063; *Terlecha*, 1177; *Terleche*, 1190; *Derlyk*, 1287; *Deerlicke*, 1402, 1422.

La première église de cette commune fut érigée du temps de saint Amand, vers 654; l'autel appartenait à l'église de Notre-Dame, à Tournai.

En défrichant un bois, on a découvert une petite urne contenant une médaille romaine en bronze de Maximianus. On a encore trouvé des médailles gauloises, des médailles consulaires des familles Pompeia, Servilia et Volteia, des monnaies de Valentinien I^{er}, Théodose I^{er} et Justin I^{er}.

Anc. seigneurie sous la verge de Harelbeke, dépendant de la châtellenie de Courtrai, et ayant appartenu aux familles van Deerlyk, van Assche, van Harelbeke. Les seigneurs de Deerlijk avaient leur château à l'endroit dit Asschendries.

L'Espinois cite un « Guillaume de Derlicke, lequel laissa les biens de sa femme à Simon Bette, laquelle avait été tante dudit Simon Bette en l'an mille trois cent cinquante... »

Charles-Joseph, comte de Lichtervelde, baron de Herzele et Cyne, seigneur de Eecke, Huerne, Berlaere, Bareltonck, *Deerlijk*, Assche, Vrylande, Moerzeke, etc., *beer* de Flandre, naquit le 4 avril 1741; il fut chambellan de la cour de Vienne, et décéda en 1803.

Pop. en 1810, — 4,434 hab.

» » 1840, — 5,320 »

» » 1875, — 4,475 »

» » 1890, — 5,295 »

» » 1910, — 5,840 »

DEFTINGE, comm. de la province de Fl. Or.; à 8 kil. de Nederbrakel, à 21 1/2 kil. d'Audenaarde, à 3 1/2 kil. de Grammont, et à 45.23 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 1,765 hab.; — sup. 757 hect.

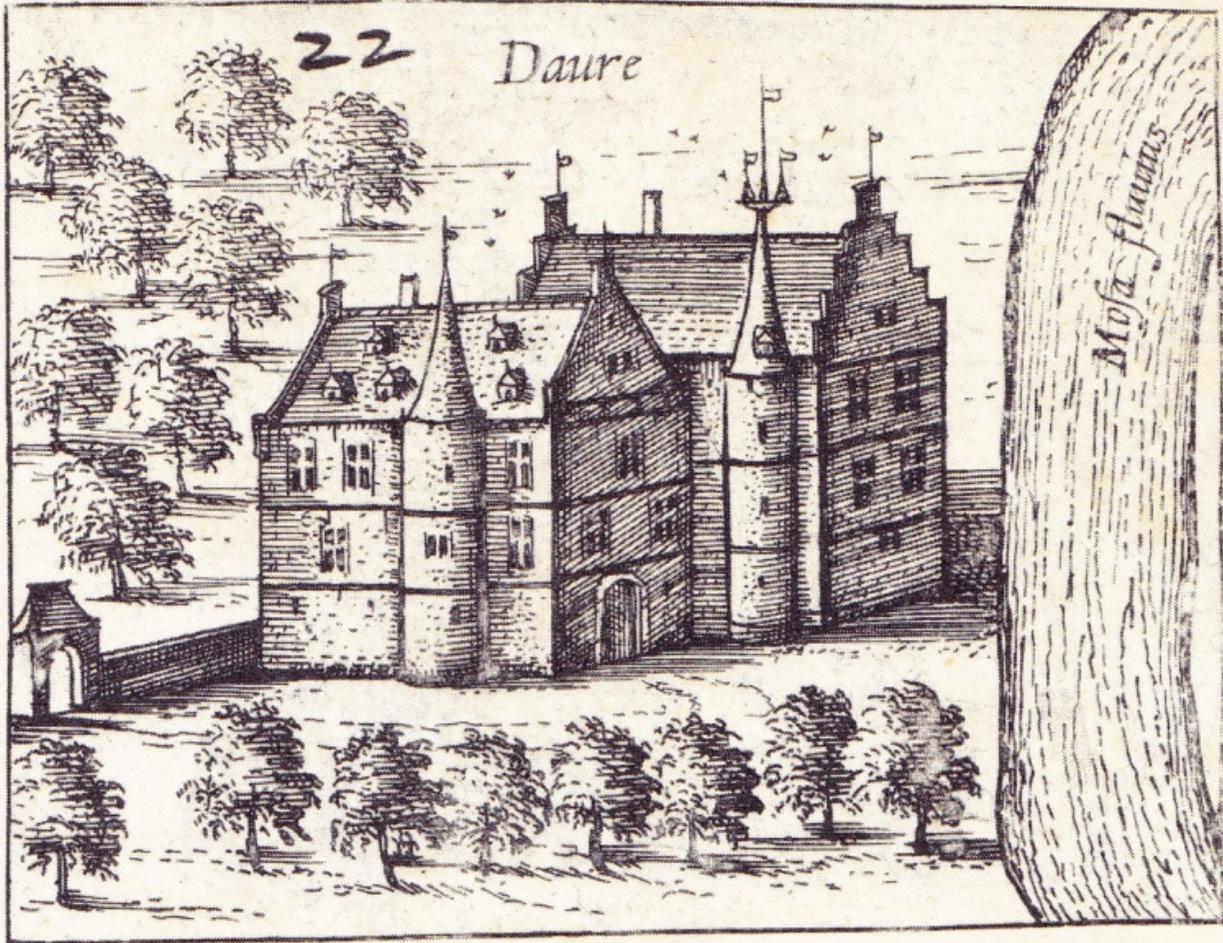
Arr. adm. et jud. d'Audenaarde; cant. de j. de p. de Nederbrakel. — Ev. de Gand.

Terrain irrégulier; sol argileux; — agriculture.

Cours d'eau: le Molenbeek.

22

Daure



Mosa fluvius

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924